

terne, aux clos de la ville : assez actif aux scieries, pour l'exportation ; presque rien en exportation aux Etats-Unis.

Charbons et bois de chauffage. — Il y a eu une nouvelle hausse à New-York, sur les charbons durs, et l'on en attend une à Philadelphie ; ici, l'association des marchands de charbon vend encore aux mêmes prix.

Il y a abondance de bois de chauffage de seconde qualité et de bois mou sur les quais ; mais les bois francs secs sont assez rares et maintiennent leurs prix.

Cuir et peaux. — La faiblesse des cuirs se maintient, mais les détenteurs ne se montrent pas empressés à vendre, tandis que, de leur côté, les manufacturiers, une fois leurs premiers besoins satisfaits, se contentent de se tenir assortis. Les peaux sont plus abondantes dans l'ouest et la baisse signalée l'autre jour se maintient.

Draps et nouveautés. Peu d'affaires dans le détail, où l'on trouve la température trop douce encore. Il ne se fait dans le gros, que peu d'assortiment et les ventes de marchandises de printemps sont modérées. Les différentes hausses signalées dernièrement se maintiennent bien et les prix, dans toutes les lignes, sont très fermes.

Epiceries. — Il y a une demande active en thé-poussière (*tea dust*) à des prix fermes. Les autres qualités communes sont fermes avec tendance à la hausse ; les bonnes qualités sont simplement soutenues.

Les sucres, sirops et mélasses sont sans changement de prix.

Les fruits secs sont actifs, avec de l'excitation dans le marché ; il y a une hausse marquée sur les bons raisins de Valence de 1894 qui restent en stock et les nouveaux sont offerts à des prix plus élevés. Ainsi l'on offre les raisins nouveaux *off stalk* à 42c, les *fine off stalk* à 44c et ainsi de suite jusqu'à 6c. Les Malagas sur place se vendent à nos cotes ; une maison de gros en offre à arriver à une légère réduction. Les Corinthe sont également en hausse.

On offre des noix de Grenoble à arriver à 10½c par suite de la réduction du droit de douane.

Les viandes en conserve sont en baisse de 25 à 30c pour les boîtes d'une livre. Les langues sont aussi un peu moins chères.

Les peaux de citronnelle confites (*citron peels*) ont augmenté de 2 à 3c par livre sur les marchés de production.

La réduction des droits résultant de la mise en vigueur du traité franco-canadien affecte aussi les produits similaires, entr'autres, de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, comme les vins de la Moselle et les vins de Hongrie, les pruneaux de Bosnie, etc.

L'application des nouveaux droits donne lieu à bien des contestations et l'on ne saura guère, à quoi s'en tenir exactement avant quelques semaines.

Fers, ferronneries et métaux. — Le seul changement important qui ait été décidé à la réunion des manufacturiers, c'est que le fer en barre n'est plus combiné. Il n'y a pas cependant eu de baisse sur cet article. Il y a une hausse de 15c sur la petite tôle, les toles galvanisées sont fermes. Les tuyaux en fer sont en hausse, l'escompte a été réduit à 60 et 65 p.c. Les métaux : étain, cuivre et plomb, sont stationnaires.

Huiles, peintures et vernis. — L'huile de loup-marin est plus ferme ; il n'y a pas de surplus de stock sur place et le plus bas prix aujourd'hui est de 40c. le gallon. Les huiles de pétrole sont fermes. L'huile de graine de lin est sans changement.

Les verres à vitres sont encore très fermes et l'on s'attend à une nouvelle hausse après la clôture de la navigation. Les prix aux Etats-Unis ont haussé de près de 100 pour cent.

Poisson. — Le hareng est plus abondant et les prix baissent. Les autres poissons sont stationnaires.

Salaisons. — Il y a baisse de 50c à \$1.00 sur les lards canadiens et américains ; mais les saindoux n'ont pas varié.

L'ivoire véritable est devenu fort cher, aussi s'ingénie-t-on à fabriquer de l'ivoire artificiel. Divers procédés ont déjà été proposés.

Le *Cosmo* fait connaître le suivant, dû à M. Munck.

On traite les peaux brutes par le sulfure de sodium, et, quand le poil est tombé, on les immerge pendant vingt-quatre heures au moins dans une solution de sulfate de potasse.

On les étend ensuite sur un cadre, et on les laisse sécher lentement à l'air ; quand elles sont complètement sèches, on les expose à une haute température et on les soumet à une forte pression qui leur donne, avec l'aspect, presque la résistance et l'élasticité de l'ivoire naturel.

Revue des Marchés

Montréal, 24 octobre 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais de lundi dernier, dit : Le blé anglais nouveau a été en bonne demande et soutenu. Les blés étrangers ont été plus fermes ; le blé américain du printemps, en route a été coté à 24s 9d ; pour expédition cet hiver à 25s. Manitoba, 25s 3d ; Californie, en route, 26s 9d, et Orégon, expédition d'octobre, 27s 6d. Les chargements de maïs ont été fermes. Le maïs américain en route a été coté 16s. L'avoine irrégulière avec tendance à la baisse. L'orge a été ferme et un peu plus chère tandis que le seigle a haussé de 6d. Aujourd'hui, le blé anglais nouveau a été en demande, mais rare à 6d de hausse. Les farines américaines ont haussé de 6d. L'avoine et l'orge à moulée ont haussé de 3d et le maïs plat de 3d. Les issues de blé ont haussé de 5s par tonne et le seigle de 2s 6d. La graine de lin est en faveur des vendeurs.

Les dernières dépêches reçues par le câble à la chambre de commerce cotent le marché des chargements comme suit : "Blé à la côte plus ferme par suite de la diminution de l'offre ; en route, même chose ; mais à la côte terne ; en route ferme. Chargements de blé de La Plata, par voilier 24s. Chargements de maïs américain jaune, par vapeur, oct. et nov. 16s 1½ d. Blé de Walla Walla par navire en fer, prompt expédition, 25s 3d. Marins anglais de province en partie en hausse de 6d. Liverpool, blé disponible tranquille ; à livrer tranquille ; maïs disponible, ferme ; à livrer ferme. Farines de Minneapolis, *first bakers* 18s 6d. Paris, blé sur octobre et novembre, 19 francs ; farines sur octobre 43 fr. 50 ; sur novembre, 43 fr. 25. Marchés français de province fermes :

Nous lisons dans le *Sémaphore* de Marseille, du 5 octobre.

"Les principaux marchés ont encore donné lieu cette semaine, à de grandes variations aussi peu fondées que leurs devancières. New-York surtout, et Londres par contre-coup, après une hausse peu justifiée au début de la semaine ont vu leurs marchés faiblir et tomber dans le calme et la baisse. Paris

UN INDICE



IL VEND LES BOULTERS

Si vous n'avez pas encore pris le parti de vendre les
Conservées de la Marque Sans Rivale "LION" de Boulter,

.....POURQUOI HESITEZ-VOUS?

La QUALITÉ des BOULTERS est la meilleure. Considérez alors combien votre avantage est grand. Voyez sur une autre page des échantillons de nos élégantes étiquettes en relief, — elles se sont emparées du commerce. Ayez soin de voir notre "ANNONCE" la semaine prochaine, elle vous le prouvera.

USINES A

PICTON, TORONTO et DEMORESTVILLE, ONT.